1 Corinthiens 12 : 12-27 – 15/1/23 –David Buick

Au moment de notre weekend d'église à l'automne dernier sur le thème « Ensemble », Wiston a partagé une petite phrase qui m'est restée : *« tous ne sont pas une main »*. Cela nous renvoie à un passage bien connu dans la première lettre de Paul aux Corinthiens chapitre 12, et à la suite de ce partage de Wiston j'aimerais nous y pencher ensemble en tant que communauté d'église.

« Utilisons une comparaison. Le corps forme un tout, et pourtant, il a plusieurs parties. Malgré leur nombre, toutes les parties du corps ne forment qu'un seul corps. Pour le Christ, c'est la même chose. Tous, Juifs et non-Juifs, esclaves et personnes libres, nous avons reçu le baptême dans un seul Esprit Saint, pour former un seul corps. Nous avons tous bu à la source de cet unique Esprit.

En effet, le corps n'a pas qu'une seule partie, il en a plusieurs. Le pied peut dire : « Moi, je ne suis pas une main, donc, je ne fais pas partie du corps. » Pourtant, il fait quand même partie du corps. L'oreille peut dire : « Je ne suis pas un œil, donc, je ne fais pas partie du corps. » Pourtant, elle fait quand même partie du corps.

Si dans le corps, il n'y avait que les yeux, comment pourrait-on entendre ? S'il n'y avait que les oreilles, comment pourrait-on sentir les odeurs ? Mais Dieu a placé chaque partie dans le corps, comme il l'a voulu. Si l'ensemble se compose d'une seule partie, il n'y a pas de corps. Il y a donc plusieurs parties, mais un seul corps.

L'œil ne peut pas dire à la main : « Je n'ai pas besoin de toi ! » Et la tête ne peut pas dire aux pieds : « Je n'ai pas besoin de vous ! » Au contraire, même les parties du corps qui semblent les plus faibles sont nécessaires. Et les parties que nous jugeons les moins respectables, nous les respectons davantage. Celles qu'on ne doit pas voir, nous nous en occupons avec plus de soin.

Les parties de notre corps qu'on peut voir n'ont pas besoin de tous ces soins. Mais Dieu a fait le corps en donnant plus d'honneur aux parties les moins respectables. Alors il n'y a pas de division dans le corps. Au contraire, toutes ses parties prennent soin les unes des autres. Si une partie du corps souffre, toutes les autres parties souffrent avec elle. Si une partie est à l'honneur, toutes les autres partagent sa joie. Vous, vous êtes le corps du Christ, et chacun de vous est une partie de ce corps. »

C'est assez facile de saisir le sens général de cette image selon laquelle l'église est constituée de membres différents, divers et variés, qui sont appelés à fonctionner

ensemble. C'est peut-être moins facile de la traduire dans la pratique. Si on parlait en termes contemporains, on pourrait comparer l'église à un « collectif » où nous sommes appelés à vivre « l'unité dans la diversité ». Si notre église a une particularité dans le paysage local, je dirais que c'est celle de vouloir pousser au maximum une mise en pratique de ces deux aspects : un fonctionnement collectif et une unité d'esprit qui englobe une véritable diversité, comme notre nom en témoigne : Christ Pour Tous.

Parlons d'abord de la diversité. Au début de ce passage, Paul souligne l'étendue de la diversité de l'église de Corinthe. Elle comportait dans ses rangs « *Juifs et non-Juifs, esclaves et personnes libres »* (v13). Il faut prendre un instant pour saisir la mesure de ce que cela représente. Les Juifs et les non-Juifs de l'époque étaient deux communautés bien distinctes, encore plus dans les affaires de la foi. Les uns se méfiaient des autres et les considéraient soient comme bizarres soit comme impures. Les esclaves et les personnes libres avaient bien évidemment un statut social totalement différent les uns des autres. C'est comme si aujourd'hui on parlait d'une part des SDF et d'autre part de hauts fonctionnaires ou de cadres supérieurs. Dans sa lettre aux Galates, Paul reprend la même phrase et l'élargit un peu plus : *« Il n'y a plus ni juif, ni grec, ni esclave ni homme libre, ni homme, ni femme, car vous tous, vous êtes un en Jésus-Christ »* (Gal 3 :28 NBS).

Pour Paul, il ne s'agit pas de gommer les différences entre toutes ces catégories mais de souligner que ces différences ne sont ni un critère d'exclusion, ni une source de privilège particulier. Chacun et chacune a reçu *« le baptême dans un seul Esprit Saint pour former un seul corps »* (v13). Nous bénéficions tous de la grâce de Dieu au même titre les uns que les autres (voir Actes 15 :11).

Ce régime de la grâce de Dieu selon lequel nous sommes tous logés à la même enseigne deux conséquences pour nous. D'un côté, il fait que nous ne pouvons pas revendiquer une place particulière en vertu de notre appartenance à une catégorie de personnes. De l'autre, cela veut dire que dans le Royaume de Dieu, rien ne nous est exclu en raison de cette même appartenance. Il est vrai que nous venons d'arrière-plans différents avec des expériences de vie différentes. La vie nous aura donné des sensibilités, des capacités et des fragilités différentes qui font que le champ des possibles devant chacun de nous n'est ni infini, ni identique à celui du voisin. Mais nous avons tous la même valeur aux yeux de Dieu, chacun de nous a

sa place dans le corps de Christ, et toute choses étant égale par ailleurs, n'importe qui peut finir par remplir n'importe quel rôle dans ce corps.

Paul écrit aux Ephésiens que l'église est appelée à manifester la *« sagesse aux aspects infiniment variés »* de Dieu (Eph 3 :10 Semeur). Plus une église est diversifiée, plus elle va pouvoir le faire, mais c'est un véritable défi, car « ce qui se ressemble se rassemble ». Il est toujours difficile d'accueillir celui ou celle qui est « autre », encore plus de l'accueillir non pas comme un représentant « symbolique » de telle ou telle catégorie, pour la forme, mais en tant que personne, en tant que frère ou sœur à part entière avec toute sa place au sein de la communauté.

Au verset 21, Paul imagine l'œil comme la tête qui affirment qu'il n'y a qu'eux et leurs semblables qui comptent : *« L'œil ne peut pas dire à la main : « Je n'ai pas besoin de toi ! » Et la tête ne peut pas dire aux pieds : « Je n'ai pas besoin de vous ! ».* Certains peuvent avoir du mal à voir les bénéfices apportés à l'assemblée par ceux et celles qui ne leur ressemblent pas du fait de leur arrière-plan ou leur spiritualité. Mais être le corps de Christ, c'est favoriser, accueillir, reconnaître, et bénéficier de la plus grande diversité possible. C'est aussi fonctionner comme un ensemble.

Ce verset 21 évoque donc le danger de mépriser celui ou celle dans le corps qui est « autre » ; aux versets 15 et 16 c'est un peu le scénario contraire. Au verset 15, nous lisons que « *Le pied peut dire : « Moi, je ne suis pas une main, donc, je ne fais pas partie du corps. » Pourtant, il fait quand même partie du corps »* ; le verset 16 redit la même chose à propos de l'oreille. Certains peuvent se dire « je ne ressemble pas à tel ou tel autre » ou même « à tous les autres ici » et se disent donc « je n'ai pas ma place ici », peut-être même « je ne dois pas être un vrai chrétien » (ou parfois encore « personne d'autre ici n'est chrétien » !) ; bref, le résultat c'est qu'ils se retirent ou tout ou moins ne s'engagent pas. Pourtant, nous dit Paul, ce n'est pas pour autant qu'ils ne font pas partie du corps.

Au verset 22, Paul nous dit que *« même les parties du corps qui semblent les plus faibles sont nécessaires »*. Parfois on se dit qu'on ne peut rien faire d'utile dans l'église ; mais notre idée de ce qui constituerait un apport utile à l'assemblée peut être bien limitée. Ce verset nous appelle à ne pas nous amputer de ce corps spirituel, et nous invite plutôt à chercher comment y trouver notre juste place. Ma

perception c'est que le Covid, notamment avec le confinement, a poussé beaucoup d'entre nous dans le repli ; nous avons besoin de retrouver la vie collective et de lutter contre la tentation de nous isoler.

Dans son image, Paul complète son tour du corps humain en évoquant *« les parties que nous jugeons les moins respectables »* (v23). Dans cette image qui peut faire sourire c'est surtout la fin du verset 24 qui m'a fait réfléchir : *« Dieu a fait le corps en donnant plus d'honneur aux parties les moins respectables ».*

Dans nos milieux chrétiens on a tendance à mettre à l'honneur (et parfois sur un piédestal) ceux qui occupent une place visible dans la vie de l'église : les pasteurs, les prédicateurs, le conseil d'église, et ainsi de suite. On peut facilement imaginer alors que tant qu'on ne fait pas partie de ces personnes « mises à l'honneur », on n'a pas de vrai rôle à jouer, on n'est qu'un « laïc », et que tout ce qui est vraiment important et « spirituel » est mené par ceux qui ont « un ministère » ; on devient alors un peu spectateur d'une activité mené par des « professionnels ».

Mais d'après ce verset, ceux qui seraient ainsi *« mis à l'honneur »* sont en réalité *« les parties les moins respectables »*, les parties qui manquent d'honneur ! Cette petite phrase de Paul me fait penser que ces personnes sont en fait les moins importantes. Et les propos de Jésus me font penser la même chose : *« les chefs des peuples les commandent comme des maîtres. Et les gens importants font peser leur pouvoir sur les autres. Mais entre vous, cela ne doit pas se passer ainsi. Au contraire, si l'un de vous veut être important, il doit être votre serviteur »* (Mt 20 :25-26) ; dans le même chapitre, Jésus dit aussi que *« les derniers seront les premiers, et les premiers seront les derniers »* (Mt 20 :16). Ceux qui jouent un rôle plus visible dans le corps de Christ ne sont pas les plus importants, bien au contraire, ils sont là pour servir l'ensemble, car c'est bien tout l'ensemble, tout le corps qui compte.

« Il n'y a pas de division dans le corps. Au contraire, toutes ses parties prennent soin les unes des autres » nous dit Paul au verset v25. Pour que cela soit une réalité, et pour que tous les membres soient reconnus à leur juste valeur, nous devons nous affranchir de cette mentalité qui nous induit à penser, même malgré nous, qu'il n'y a que ceux qui sont devant qui comptent ; nous devons aussi prendre conscience que même si nos dons et compétences ne semblent pas mis à l'honneur dans une vie d'église, cela ne veut absolument pas dire qu'ils n'ont pas d'honneur ou que le corps n'en a pas besoin, bien au contraire.

Pour terminer je reprends la parole de Paul au verset 26 : *« Si une partie du corps souffre, toutes les autres parties souffrent avec elle ».* Notre église compte sa part de membres qui souffrent, que ce soit sur le plan physique, émotionnelle, spirituelle, ou mentale. Cela nous invite effectivement à prendre soin les uns des autres (v25), mais nous rappelle aussi que ceux et celles qui souffrent font encore et toujours partie du corps.

Nos différentes souffrances et faiblesses peuvent limiter le champ de nos possibles mais elles ne nous retirent pas du corps de Christ, elles ne nous enlèvent ni notre valeur ni notre utilité dans ce corps. Ma prière pour chacun de nous c'est que quelles que soient nos circonstances du moment, nous puissions y trouver notre juste place, pour le bien de tous, pour notre bien personnel, et pour la gloire de Dieu.